

ignorent ! Il pensa de plus qu'un serviteur jeune ne serait pas de trop sur cette grande ferme et il jeta les yeux sur le plus jeune de ses frères qui était remarquable par son activité et son intelligence.

Dès le lendemain il écrivit donc à son père pour lui demander de lui envoyer tout ce monde au plus tôt ; lui faisant comprendre quel avantage ce serait pour son petit frère et les enfants de la famille B de vivre et de servir dans une maison telle que celle de M. P....

Avant de passer aux autres articles de son plan nous allons dire ce qui arriva quant à cette première démarche. *

Trois jours après l'envoi de sa lettre, tout son monde arriva. C'était un beau spectacle de voir ces quatre jeunes gens, tous remarquables par leur simplicité, leur naïveté, et leur bonne tenue.

Petit Baptiste s'empressa d'aller les présenter à son maître, qui gardait encore sa chambre à coucher. Quand M. P.... eut examiné attentivement toutes ces figures franches, pleines de bonhomie, ces regards candides et à demi-voilés par une certaine honte, il dit à celui qu'il appelait toujours son petit ami, ou le gouverneur de sa maison : " En vérité, on ne pouvait faire un meilleur choix ! Vous avez la main heureuse, le coup d'œil sûr, mon cher ami ! " — Delle. Mary ne parut pas moins enchantée, et en fit le compliment à celui qu'elle considérait comme l'ange protecteur de la maison.

Après cette entrevue, petit Baptiste montra à chacun le cabinet où il devait coucher, puis la chambre commune où ils devaient tous prendre leur repas, et leur dit en présence de Delle. Mary : Mes bons amis, pour qu'une maison soit bénie et puisse prospérer, il faut absolument que l'union, la